



Les carnets de l'Apes

Mise en récit des territoires et ESS

Retours sur les expérimentations de l'Apes
en Région Hauts-de-France (2019-2022)

Ressources complémentaires en ligne

INTERVIEW DE NICOLAS LANGLAIS, DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION DSU.....	2
Interview de Julien Perdrigeat, La Fabrique des Transitions : références.....	4
Interview de Barbara Nicoloso, Virage Énergie : références.....	4
Interview de Céline Parat, « Bien Fait Pour Ta Com' »: références.....	5

INTERVIEW DE NICOLAS LANGLAIS, DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION DSU

Ancien éducateur de rue, Nicolas Langlais est aujourd'hui directeur de l'association DSU (Développement Social Urbain) basée à Boulogne-sur-Mer. À ce titre, il coordonne une équipe de 13 salarié·es et plusieurs dispositifs : une Maison des Associations, le CRAB (Centre de Ressources des Associations du Boulonnais), un centre de formation dédié aux associations, un Point d'Information Jeunesse (PIJ) et un tiers-lieux numérique, le C-NAPSE, rapidement devenu un espace de vie sociale et d'entraide. Travailleur social convaincu par la capacité de résilience à l'échelle des individus, il nous rappelle comment agir à l'échelle des personnes peut aussi être favorable à la résilience des territoires.

Quel a été votre rôle dans la démarche de mise en récit menée sur le territoire Boulonnais ?

Moi j'ai surtout été interviewé en tant qu'acteur du territoire. J'ai aussi participé à quelques rencontres autour de l'ESS, mais je n'en suis pas forcément friand. Mon sentiment est que l'on est parfois dans l'entre-soi dans ce genre de réunions, que l'on prêche entre convaincu·es, au lieu d'aller vers les personnes qui en sont plus éloigné·es. Certes, elles sont plus difficiles à toucher, mais je pense qu'elles pourraient apporter beaucoup : il faudrait démocratiser davantage, être plus près des réalités de terrain. Ceci dit, les ateliers ont tout de même permis de rencontrer de nouvelles personnes, de mettre en réseau des acteurs et actrices qui avaient besoin d'accompagnement dans leurs projets associatifs. Mais je dois dire que j'évite de passer trop de temps en réunion : j'ai besoin de faire, d'être les mains dans le cambouis.

Comment votre casquette de travailleur social vous permet d'aborder la notion de résilience et de l'articuler avec les enjeux du territoire ?

En tant qu'ancien éducateur spécialisé en Club de prévention, je crois fortement à la valorisation du rôle social. **Toute personne peut avoir une utilité sociale** à l'échelle de son quartier, ou de son territoire, dès lors que l'on change de regard sur elle. Personne n'est « invisible », comme on le dit maintenant pour qualifier certains publics : il y a simplement des institutions malvoyantes ou des personnes qui ne sortent plus de leurs bureaux. Avant tout, **ma posture c'est de croire en la capacité des individus à résilier, à avancer à leur rythme, malgré les difficultés.** Pour moi, un territoire est avant tout composé d'individus. Je pense que cette capacité de résilience des personnes profite finalement au territoire aussi. L'enjeu, c'est aussi d'éviter que les personnes quittent le territoire, que les personnes « fuient », que ce soit géographiquement ou psychologiquement d'ailleurs.

Quels leviers identifiez-vous quant aux processus de résilience ?

Pour moi, cela se joue au cas pas cas, mais globalement, je pense qu'il faut aussi **savoir faire le pas de côté**. S'arrêter, regarder, lever nos jugements et partager à un moment donné la capacité de décision, c'est-à-dire faire confiance aux gens qui sont en capacité d'agir et de décider au lieu de penser que l'on sait mieux qu'eux ou elles-mêmes ce qui leur convient. Il faut expliquer les avantages et les inconvénients d'un choix, et laisser faire leur intelligence, leur propre capacité d'introspection. Enfin, je pense qu'il faut leur donner les clés des dispositifs que l'on met en place pour eux et elles, les impliquer vraiment dans la gouvernance, voire leur laisser le pouvoir. Même si cela peut prendre plus de temps au départ, en fin de compte ce sera plus constructif et plus résistant, plus ancré.

Pour vous, qu'est-ce qui caractérise le territoire boulonnais ?

Je pense qu'on est sur **un territoire à fort potentiel, mais qui est touché de plein fouet par les crises** du fait de son économie jusque là assez monolithique. On est aussi un territoire très peuplé, avec assez peu de richesses, c'est pas évident. Et puis on est quand même dans une région décriée, victime de nombreux stéréotypes qui ont parfois décrédibilisé le territoire... « *Bienvenue chez les Ch'tis* » ne nous a pas fait que du bien ! Et j'en reviens à la métaphore de la voile : **parfois le plus court chemin n'est pas la ligne droite face au vent, parfois il faut savoir « tirer des bords »** : c'est encore l'idée du pas de côté. Après il y a de réelles capacités du territoire qui se développent, qui sont en train de bouger : l'Université de proximité, les équipements culturels, les équipements touristiques... tout ça draine du monde, mais ça va prendre encore beaucoup de temps avant que cela se ressente dans la vie de tous les jours, et dans les mentalités.

Selon vous, comment pourrait-on placer le territoire dans une trajectoire de futur souhaitable, notamment avec la mise en récit et l'ESS?

Pour moi c'est un pléonasme : tout futur est souhaitable. De même que toute démocratie est participative. Mais là où je crois tout de même à l'ESS, c'est dans la création de structures de proximité, dans les logiques de mutualisation plus souples, plus adaptées aux besoins des habitant-es. C'est toute la différence entre l'économie solidaire et le business du social, à ne pas confondre ! **Je pense que le territoire est capable de changer, mais il faut élargir les cercles de participation**. Je crois en la puissance des récits, mais il faut aller les chercher, puis les diffuser, au plus près des habitant-es. Je sais bien que l'envie est là d'aller vers eux et elles, mais pour le moment j'ai l'impression qu'on ne va pas jusqu'au bout de cette démarche-là, comme si on ne savait pas vraiment le faire. C'est un énorme travail à mener et c'est à nous, acteurs et actrices du territoire, de nous adapter aux réalités du terrain, pas l'inverse. Il faudrait agir autant que l'on discute et pense... Il y a encore du travail, mais rien n'est inutile.

Propos recueillis le 15 juin 2022.

Interview de Julien Perdrigeat, La Fabrique des Transitions : références

- **Sites et documents en ligne :**

<https://www.loos-en-gohelle.fr/loos-ville-pilote/>

« L'écologie en action : 30 ans de développement durable appliqué à Loos-en-Gohelle, un récit de résilience territoriale », PDF par Julien Perdrigeat, 2015.

https://www.loos-en-gohelle.fr/wp-content/uploads/2014/11/2014-10_re%CC%81cit-v5.pdf

Conférence sur la mise en récit pour l'Office de consultation publique de Montréal, février 2019

<https://www.youtube.com/watch?v=CiRBk8vYnxw>

- **Ouvrage :**

Loos-en-Gohelle, Ville pilote du développement durable, de Philippe Chibani-Jacquot, Éditions Les petits matins, 2015, 192 pages.

- **Articles :**

« Décréter l'implication des citoyens ne suffit pas, il faut pouvoir l'organiser », de Julien Perdrigeat, in : *Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire | « Cahiers de l'action »*, 2021/1 (n° 57), pages 61 à 67.

https://www.cairn.info/load_pdf.php?id_article=cact_057_0061&download=1

« Loos-en-Gohelle, une ville en transition écologique, l'implication des habitants, au cœur du développement durable », de Julien Perdrigeat, in : *Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire | « Cahiers de l'action »*, 2016/1 (n° 47), pages 81 à 83.

https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=CACT_047_0081&download=1

Interview de Barbara Nicoloso, Virage Énergie : références

- Sites et PDF en ligne :

Présentation de la recherche-action « SobriétéS » avec le SCoT Grand Douaisis :

<http://www.virage-energie.org/recherche-action-syndicat-mixte-du-scot-du-grand-douaisis/>

Ressources collectées par Virage Énergie au sujet de la sobriété :

<http://www.virage-energie.org/ressources/>

Exemple de mise en récit pour Euralens :

<https://www.euralens.org/qui-sommes-nous/une-dynamique-territoriale.html>

PDF du Réseau Transition Wallonie-Bruxelles (trad.) : [21 histoires de Transition, ou comment un mouvement d'initiatives citoyennes se forme pour ré-imaginer et reconstruire notre monde \[archive\]](#), Totnes, Transition Network, 2015, 97 p.

- Ouvrages :

Barbara Nicoloso, *Petit traité de sobriété énergétique*, Éditions Charles Léopold Mayer, 2021.

Rob Hopkins, *Et si...? Libérer notre imagination pour créer le futur que nous voulons*, Amanda Prat-Giral (trad.), Arles, Actes Sud, 2020, 304 p.

Interview de Céline Parat, « Bien Fait Pour Ta Com' » : références

Voir :

<https://www.ville-raismes.fr/raismes-2032/>

<https://www.extracite.coop/>

<https://www.bienfaitpourta.com/>